Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Une-fosse-de-victimes-de-la-dictature-decouverte-au-Chili>

Une fosse de victimes de la dictature découverte au Chili

- Les Cousins - Chili -

Date de mise en ligne : jeudi 5 janvier 2006

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Agence France-Presse

Santiago, le mercredi 4 janvier 2006

Une fosse ayant contenu des restes humains de victimes de la dictature chilienne du général Pinochet (1973-1990) a été découverte dans l'enclave allemande Colonia Dignidad créée par d'anciens nazis dans le sud du pays, selon des sources proches de l'enquête judiciaire actuellement en cours.

Le juge chilien Jorge Zepeda, qui enquête sur une dizaine de délits commis dans cette enclave controversée, a indiqué à la presse que des prisonniers politiques avaient péri pendant la dictature à Colonia Dignidad, d'où les cadavres, jamais retrouvés jusqu'ici, ont été retirés en 1978.

« Ici en 1973 et 1974 ont eu lieu des exécutions sommaires de personnes sans jugement préalable, c'est un fait. Et ici, une partie d'entre elles ont été enterrées », a déclaré le magistrat, chargé depuis mars de l'instruction de violations des droits de l'Homme commises dans l'enclave appelée aussi Villa Baviera.

Actuellement 300 colons allemands et leurs descendants vivent encore dans l'enclave de 13 000 hectares, fondée en 1961 par l'ex-caporal nazi Paul Schaefer dans une zone montagneuse à l'est de la ville de Parral, à 350 km au sud de Santiago.

Certains hiérarques de l'enclave font l'objet d'enquêtes de la justice chilienne pour la disparition et la torture d'opposants politiques pendant la dictature militaire.

Inculpé pour le viol de plus d'une vingtaine d'enfants, Paul Schaefer, 84 ans, a été arrêté en mars dernier en Argentine après avoir été en fuite pendant huit ans.

La semaine dernière, l'ancien caporal nazi ainsi que l'ex-directrice de l'hôpital de la Colonia Dignidad ont été inculpés par le juge Zepeda pour avoir commis des tortures sur huit enfants.

Directrice de l'hôpital entre 1975 et 1978, Gisela Seewald, 75 ans, a avoué avoir infligé des électrochocs et la prise de sédatifs à des mineurs qui refusaient de se soumettre aux ordres des hiérarques de l'enclave, notamment aux fantasmes sexuelles de Paul Schaefer.